

Lauréat du Talent de la Séduction 2011

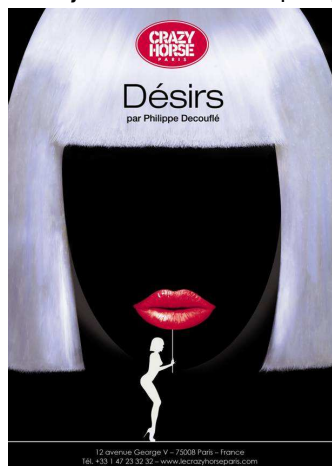
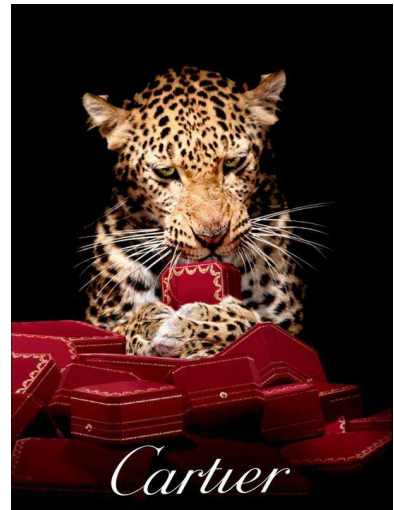
ALI MAHDAVI

UNE ESTHETIQUE DES LIMITES



Ali Mahdavi a fait du beau le moteur de son existence : né à Téhéran en 1974, il arrive à Paris vers l'âge de sept ans. Il revendique comme premières influences « l'inhumaine beauté » de sa mère et le film *Samson et Dalila* avec Hedy Lamarr. C'est donc tout naturellement qu'il se tourne vers les Beaux Arts, et intègre successivement les plus hauts lieux d'enseignement, d'abord l'Ecole Boule, puis l'Ecole Nationale des Arts Appliqués Duperré. Mais ce boulimique de savoir et de culture ne s'arrête pas en si bon chemin, et, tout en étant styliste auprès de Thierry Mugler, intègre également l'Ecole Nationale des Beaux Arts de Paris (dont il sort avec les félicitations du jury), le Royale College Art de Londres (1998) et enfin l'Art Institute de San Francisco (2000). Des années d'études qui confirment et façonnent son sens esthétique, avant de le pousser vers la photographie, qui est selon lui le

meilleur moyen d'interpréter son propre monde. Depuis, il est non seulement devenu un des portraitistes les plus convoités, mais cumule également de nombreuses casquettes, avec l'image comme fil rouge : photographe de mode pour des marques aussi prestigieuses que Cartier, Wonderbra ou Thierry Mugler, réalisateur de spots publicitaires pour Agent Provocateur, directeur artistique du Crazy Horse depuis 2009 et bien sûr, plasticien déroutant. Quel que soit le sujet qu'il aborde, Ali Mahdavi ne renie jamais son esthétique qui mélange poésie sombre, l'ambiance des années 50, un soupçon d'érotisme et une fascination pour la photographie de plateau de films glamours hollywoodiens.



Un esthétisme qui convient parfaitement bien à la scène du Crazy Horse, mythique cabaret pour lequel il crée et recrée l'image d'une certaine féminité. Ses images sont cosmétisées à l'extrême et dotées d'une patine irréelle : lisse et poudrée à la fois. C'est de cette manière qu'on retrouve Monica Bellucci en panthère pour Cartier, la sulfureuse Dita Von Teese pour Wonderbra ou encore le boxeur Brahim Asloum photographié avec des dents en parure de diamants étincellants pour *Vogue Homme International*. Photos de mode ou campagnes publicitaires, aucune de ses créations ne laisse indifférent. Son univers transgenre, fait de sophistication, de raffinement et de subtile extravagance nous interpelle par son esthétique contemporaine tout en gardant une dimension profondément intemporelle.